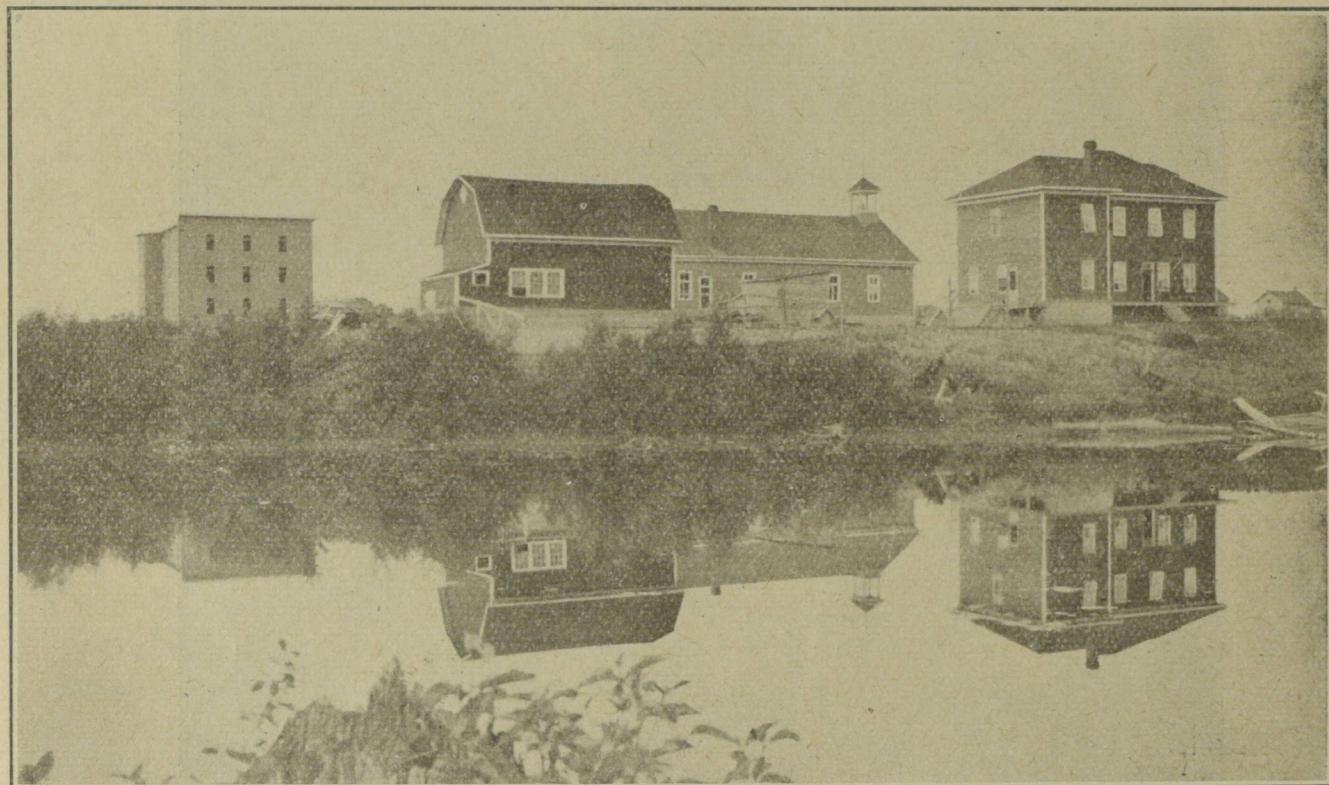


misère et la souffrance. Une pauvre femme gît sous la tente recouverte d'une mosaïque de peaux de lièvres bien ficelées ensemble. Les maringouins ne lui laissent aucun repos. On y fait un petit feu avec des branches humides ; on les éloigne pour un temps, ils reviennent plus furieux à l'attaque. Malheureusement Monseigneur et moi nous ne comprenons pas sa langue. Pierre Bouchard sert d'interprète. Monseigneur demande à notre Métis de faire répéter les actes de foi, d'espérance, de charité, à la pauvre malade ; elle récite son acte de contrition pendant que sa Grandeur lui donne l'absolution. Puis en ma qualité de curé, plus habitué,— paraît-il — qu'un évêque, à administrer les sacrements, je fais les dernières onctions qui purifient les restes des fautes

Le 19 juin, c'est la fête du Sacré-Cœur. Nous la célébrons sur le bord de la rivière, à l'orée de la forêt vierge. Le matin, sous la tente, nous offrons les saints mystères. Mgr Joseph Hallé, l'apôtre du Sacré-Cœur, n'aurait pu omettre de faire descendre Jésus-Christ sur l'autel, afin de lui demander de bénir ce vaste pays qui lui est confié. Nos hommes assistent avec piété à la sainte messe. Après Sa Grandeur, c'est à mon tour de célébrer. Pendant ma messe, Monseigneur fait à haute voix une belle consécration de son diocèse au Sacré-Cœur de Jésus. Ce n'est certes pas un spectacle banal que cette prise de possession, par le Christ Jésus, de cette terre inculte, où les enfants des bois seuls rendent hommage à Dieu. Et qui sait le retentissement que peut avoir, dans les siècles à venir, cette



CATHÉDRALE, ÉVÊCHÉ ET GRANGE DE MGR HALLÉ,

et pensionnat des SS. de N.-D. du Perpétuel-Secours, à Hearst.

Vue prise sur la rive opposée de la rivière Madawisquia.

commises. Ce devoir accompli, je sors de la tente, et je me trouve face à face avec un blanc qui me regarde avec attendrissement. Je lui demande ce qu'il fait ici. "C'est ma femme que vous venez d'administrer", me répond-il. Ce Canadien français, Joseph Fournier, a épousé cette Indienne. Il était heureux de rencontrer son évêque, et, dans son âme de catholique, il se réjouissait de voir sa femme réconfortée par les secours de la religion qu'il avait apprise à Rimouski, sur les genoux de sa mère.

Nous continuons notre route vers le Fort-Hope. Mon intention n'est pas de faire ici par le menu le récit de notre voyage. Pendant sept jours nous sautons de lac en lac, en passant par diverses rivières que la géographie de l'Ontario oublie de mentionner, et l'on fait seize portages qui ne se ressemblent guère.

cérémonie touchante sous la tente *voyageuse* d'un évêque missionnaire ?

Nous reprenons le canot. De temps en temps l'occasion se présente de faire le bien. Précisément, le jour de la fête du Sacré-Cœur, nos guides nous avertissent que bientôt nous serons près de la rive où se trouve un vieillard aveugle et sourd qui demain peut-être paraîtra devant son juge. Monseigneur veut bien s'y arrêter pour lui porter les consolations de son ministère. Nous sommes témoins d'une scène touchante. La fille de ce vieillard a tout sacrifié pour demeurer auprès de son père. Par des procédés de son invention, elle peut communiquer au vieux Kijans que le "gardien de la prière" est auprès de lui. La figure du vieillard s'illumine. Monseigneur lui donne l'absolution. Nos sauvages pleurent de joie quand ils constatent que le